

Compte-rendu réunion CE- lundi 6 septembre 2010 -

C'était une réunion « extraordinaire » convoquée très tardivement (nous avons été prévenus le matin même à 10 heures). La raison officielle de cette réunion est que Ford aime dialoguer (« nous avons du respect pour le dialogue » : les temps changent !) et pour montrer que « Ford prend au sérieux l'avenir du site ». Un peu comme si les dirigeants de Ford Europe avait reçu récemment la panoplie du gentil patron aimant discuter avec des syndicalistes. Evidemment difficile d'y croire.

Cette fois c'était donc le tour de Steve Evison (son chef c'est Nick Caton) qui a bien voulu échanger quelques idées avec les membres du CE. « Echanger » c'est le mot, car il s'agissait bien de discuter seulement car Ford Europe n'avait rien à annoncer de particulier.

Nous avons donc eu une séance de questions réponses. Les syndicats UNSA-CFTC-FO-CGC ont pu exprimer leur demande que soit « négocié » un genre « d'accord de garantie » sans dire plus en détail ce que cela signifiait.

La CGT a rappelé que ses exigences étaient toujours les mêmes, à savoir le rachat de l'usine par Ford, la sauvegarde de tous les emplois, l'unité du site. Nous avons souligné le double discours de Ford : un coup disant vouloir sauver les emplois, un coup laissant entendre qu'il pourrait y avoir besoin de réduire les effectifs. Un peu comme pour tester les réactions syndicales. Ford a redit que si c'était la demande des syndicats ou de la direction FAI, alors il serait prêt à en discuter ! Un comble, c'est un peu comme si Ford se disait « voyons si l'idée de supprimer des emplois ne choque pas et agissons ensuite ! »

Il y a aussi une autre contradiction dans le discours chez Ford : un coup c'est HZ le patron et donc « nous ne pouvons pas décider de lancer une négociation sur un accord de garantie ». Mais d'un autre côté, Ford se comporte comme s'il était chez lui. Il convoque le CE comme au bon vieux temps, il écrit des courriers qu'il fait signer par HZ, il occupe toute la place dans la discussion effaçant complètement les dirigeants de HZ.

Dans cette situation paradoxale, il est presque clair que Ford est empêtré dans des contradictions réelles. D'un côté, une reprise qui a échoué trop vite, un partenaire industriel qui se volatilise, un propriétaire incapable à tout point de vue et de l'autre, une multinationale qui n'a pas réussi à se faire oublier et qui apparaît aujourd'hui comme la seule à pouvoir sauver les meubles ... mais qui n'est plus patron.

Nous pensons qu'il y a les moyens de s'appuyer sur ces contradictions pour exercer une pression et pousser Ford à aller dans un sens positif pour nous. La situation économique a changé, Ford n'est plus dans le « rouge » et fait des bénéfices historiques, il y a forcément des opportunités. C'est pour cela que nous avons de quoi espérer. Surtout que cela fait plusieurs fois que Ford n'exclut pas l'idée d'un éventuel rachat de l'usine.

Dans cette réunion, Ford a bien dit : « *Dans les coulisses, nous travaillons très fort pour régler le problème de direction de l'usine. Nous sommes conscients que c'est le premier problème* ». Les directions de Ford et First ont souligné que Ford ne s'engageait pas aujourd'hui dans cette voie du rachat mais ont exprimé clairement que cela pouvait être prochainement en discussion.

Nous ne savons pas si Ford dit ça pour tromper son auditoire et nous balader une fois de plus à des fins stratégiques ou si le problème se pose vraiment. Il est évident pour nous que Ford n'est pas devenu le « gentil » et qu'il se préoccupe sincèrement des ouvriers. Le fait est que les choses ne sont pas si simples. Et que nous n'avons aucun intérêt à abandonner notre bataille car beaucoup de choses sont encore possibles.

A ce titre, nous pensons que les autres syndicats se trompent lourdement quand ils raisonnent comme si les suppressions d'emplois étaient quasi programmées. Cela fait deux trois ans qu'on nous prédit des licenciements ou une fermeture brutale. Et puis nous sommes encore là, vivants et sans aucun collègue licencié. Continuons le combat et inscrivons nous pour la manif à Paris !